

## Architectures en crise

### Réinventer des architectures incontournables et leurs relations avec la société

#### Workshop

École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL)

8 au 15 novembre 2021

Bénéficiant du soutien de SwissUniversities, ce workshop a pour objet l'étude de bâtiments ou d'ensembles bâtis intéressants pour leur dessin architectural et structurel, l'utilisation des matériaux, leur histoire, leur valeur iconographique et leur rôle dans le contexte social comme dans le tissu urbain ou dans l'environnement naturel. Cependant, ce sont des bâtiments dont les relations avec la société actuelle et le tissu urbain sont affaiblies en raison des évolutions techniques, des changements intervenus dans la société elle-même ou, plus simplement, parce que le programme de certains d'entre eux était imprécis déjà au moment de leur conception et de leur construction. Dans le contexte de ce workshop, ces conditions sont définies comme «crise d'identité».

Les cas étudiés sont choisis parmi des objets architecturaux en crise qui n'ont pas encore donné lieu à une décision politique, puisque cet enseignement encourage les participants à anticiper l'action politique (*outcome*). Le travail à réaliser se compose d'une analyse et d'une proposition théorique (*outputs*) visant à redéfinir l'identité de l'architecture examinée, c'est-à-dire à lui attribuer un nouveau rôle dans l'environnement matériel et dans le contexte social actuels. La proposition théorique doit être fondée de manière solide sur l'analyse et peut envisager des interventions sur le bâtiment allant de la conservation intégrale à la réaffectation, à la transformation et même à la démolition et au réaménagement du site. La conservation de l'objet architectural n'est pas l'objectif de cet enseignement qui vise plutôt à redéfinir les relations entre l'objet – ou phénomène architectural – et son contexte matériel et social, car selon nous, l'existence d'un phénomène ne prend du sens qu'au moment où s'établit une relation avec d'autres phénomènes.

La méthodologie de l'analyse est basée sur le concept d'histoire des choses développé par l'historien de l'art George Kubler. Les bâtiments seront considérés comme des produits de l'être humain – comme des choses selon la définition de Kubler – et les événements qui les ont concernés, dès leur conception et construction, sont interprétés comme des émetteurs de signaux. Selon Kubler, l'historien doit collecter autant de signaux que possible pour construire sa narration qui devient un événement en soi, transmettant un nouveau signal à partir des signaux précédents et faisant office de relais. Dans la phase d'analyse, le doctorant devra donc recueillir autant de signaux et de relais que possible

pour produire une narration de l'histoire du bâtiment qui soit une source exhaustive de connaissances pour la formulation de la proposition théorique. Ainsi, le rapport historique devient un relais et le workshop un événement concernant le bâtiment et son environnement, qui émet son propre signal et le projette dans le futur par le biais de la proposition théorique.

### **Lectures préalables conseillées**

Umberto Campagnolo, « Vers une prise de conscience du rôle de la politique de la culture », in *Comprendre*, V-VI, 1952.

George Kubler, *Formes du temps. Remarques sur l'histoire des choses*, Paris, Éditions Champ libre, 1973 (édition originale : *The Shape of Time. Remarks on the history of things*, New Haven, Yale University Press, 1962).